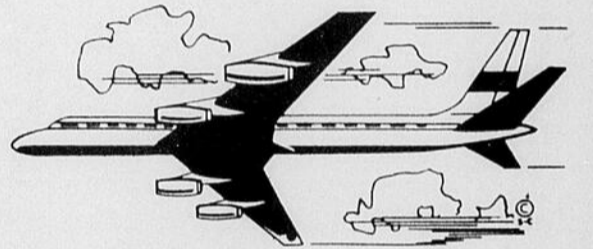
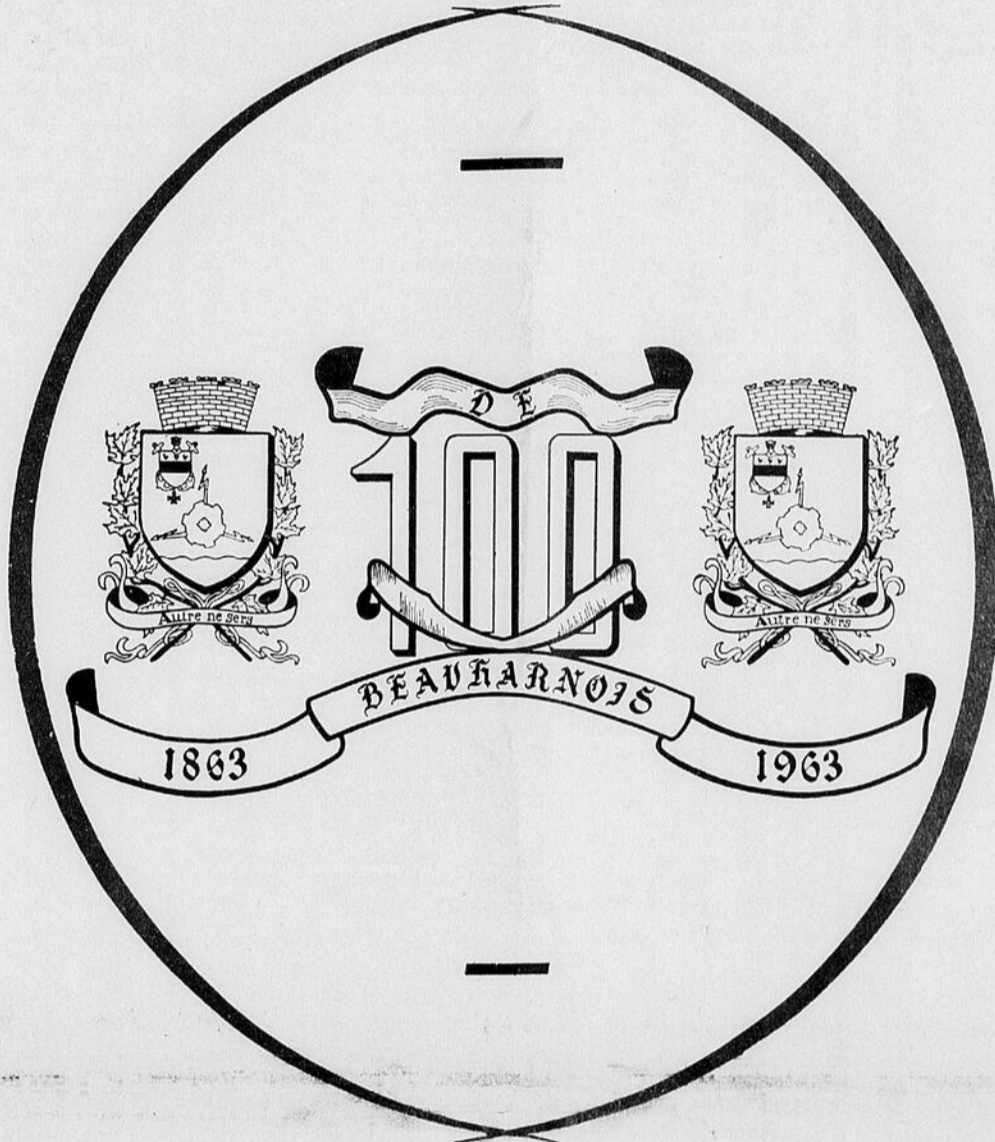
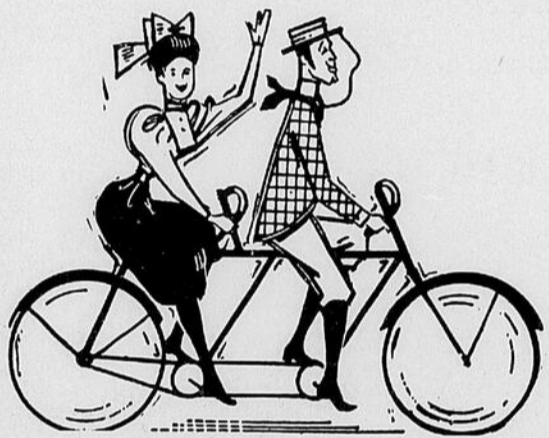


# SPECIAL du CENTENAIRE

THE ST. LAWRENCE  
**SUN - LE SOLEIL**  
DU ST-LAURENT

PAR: Paul Patenaude  
Michel Charlebois

9th YEAR, NO. 9 BEAUHARNOIS, JEUDI LE 19 SEPTEMBRE, 1963



1863

1963

# BEAUHARNOIS



*Dr Gustave Dubuc,*  
maire

NOUS CELEBRONS D'ICI PEU PAR DES FETES, ESPERONS-LE GRANDIOSES LE CENTENAIRE DE LA CITE DE BEAUHARNOIS AU STATUT DE VILLE. A TITRE DE PREMIER MAGISTRAT, JE SERAI TRES HEUREUX D'ETRE LE TEMOIN D'EVENEMENTS QUI FERONT MARQUE DANS LES ANNALES DE NOTRE HISTOIRE. UN CENTENAIRE IMPLIQUE UN RETOUR DANS LE PASSE ET LES PLUS AGES PARMY NOS CONCITOYENS REVIVRONT AVEC NOSTALGIE LES SOUVENIRS D'ANTAN. TEL UN LONG METRAGE, LES NAISSANCES ET LES DEUILS, LES JOIES ET LES PEINES, LES SUCCES ET LES ECHECS ASSAILLIRONT LEUR MF-

MOIRE. LES PLUS JEUNES VIVRONT UNE HISTOIRE QU'ILS N'ONT PAS ECRITE, MAIS QUI SERA CELLE DE DEMAIN.

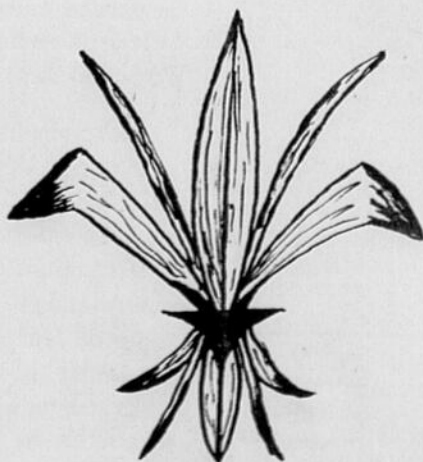
QU'IL ME SOIT PERMIS DE RECONNAITRE PUBLIQUEMENT LE MERITE DE TOUS CEUX QUI JUSQU'A CE JOUR ONT TRAVAILLE ANS COMPTER A METTRE DE L'AVANT LE PROGRAMME DES FETES; LEURS EFFORTS SONT LA GARANTIE DU SUCCES. J'INCITE TOUTE LA POPULATION A ENTRER AVEC ENTHOUSIASME DANS L'ESPRIT DU CENTENAIRE AFIN QUE LA CITE, DU 22 AU 29 SEPTEMBRE PROCHAINS, SOIT UNE VILLE DE JOIE, D'HOSPITALITE ET DE BONHEUR.

*Gustave Dubuc,*  
maire.

PREMIER MAIRE



J. Ulysse  
Robillard  
1864 - 1866



*M. Philippe Boyer,*  
président



UN CERTAIN MONSIEUR PAUL LAFITTE ECRIVAIT DANS UNE OEUVRE DONT LE NOM M'ECHAPPE QUE: "LA CELEBRITE, C'EST UN NOM IMPRIME CENT FOIS," DANS LE CAS DE L'ANNIVERSAIRE QUE NOUS CELEBRONS MAINTENANT, CETTE PHRASE QUI N'EST PAS NECESSAIREMENT CELEBRE, PEUT S'APPLIQUER D'UNE FACON ASSEZ ETONNANTE.

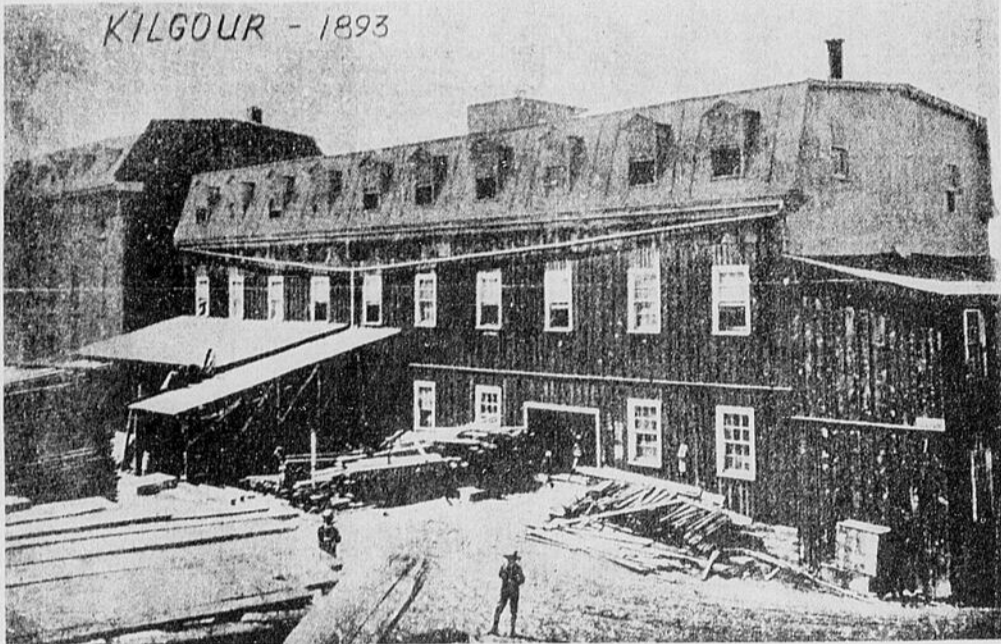
D'ANNEE EN ANNEE, BEAUHARNOIS A PRIS UNE NOUVELLE EXPANSION QUI EN A FAIT AU BOUT DE CENT ANS, UNE CITE QUI PROMET DEJA ETRE UN CENTRE STRATEGIQUE DE L'INDUSTRIE QUEBECOISE. IL Y A 234 ANS, ALORS QUE CHARLES DE BEAU-

HARNOIS ACQUERAIT LA SEIGNEURIE, CE TERRITOIRE N'ETAIT QU'UNE VASTE ETENDUE BOISEE OU ON HESITAIT A ENTREPRENDRE QUELQUE DEFRICHEMENT QUE CE SOIT. - EN 1863, BEAUHARNOIS ETAIT DEJA UNE VILLE LANCEE VERS LA REUSSITE. ET MAINTENANT, CENT ANS APRES CETTE DATE, LES MAGNATS DE L'INDUSTRIE ONT RECONNU LES AVANTAGES DE CE SITE PRIVILEGIE.

C'EST POURQUOI, LE CENTENAIRE DE BEAUHARNOIS SERA NON SEULEMENT UN ANNIVERSAIRE, MAIS AUSSI LA FETE DU SUCCES A LAQUELLE NOUS DEVONS TOUS PARTICIPER. JE FORME DONC LE VOEU, A TITRE DE PRESIDENT DU COMITE DU CENTENAIRE QUE TOUS PARTAGERONT LE GATEAU DE FETE AVEC NOUS. -

*Philippe Boyer.*

# BEAUHARNOIS — INDUSTRIEL



Kilgour a Cent Ans

Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que Beauharnois naquit avec l'usine Kilgour, mais l'établissement de cette industrie dans la région à certainement contribué à pousser la Ville vers le Progrès. Il y a cent ans déjà M. J. W. Kilgour associé à M. James Wilson, jetèrent les bases d'une petite usine de production de mobiliers sur les bords du Lac St-Louis. Jusqu'en 1912, année de la première incendie des bâtisses, la compagnie s'étendait sur plusieurs lieux distincts. A l'endroit actuel se trouvait l'usine d'assemblage (voir photo) tout à côté, les bureaux d'aujourd'hui n'existaient pas, et l'entrepôt de la compagnie, situé rue St-Laurent, s'appelle aujourd'hui: Thibert & Freres. Comme toute affaire prospère, l'évolution de J. W. Kilgour & Bros. Ltd. ne s'est pas opérée sans

histoire. Malgré les épreuves des incendies, des grèves, des guerres et des faiblesses économiques, le nom Kilgour figure de plus en plus sur le mobilier moderne; et l'expansion, miroir de la demande, prouve avec quel succès cette compagnie opérée depuis cent ans. L'année 1963 du centenaire de la Ville de Beauharnois, éclipe un peu l'évocation de la même fête pour un autre sujet; mais nous savons qu'en lisant ce reportage

nombre de gens de Beauharnois se rappelleront l'usine où ils ont travaillé quelques années. La nostalgie naîtra sur certains visages, tandis que de joyeux souvenirs sauront le cœur d'autres ouvriers. Mais tous les citoyens de Beauharnois auront une pensée à l'occasion de ce double centenaire, pour cette compagnie qui a grandi et rajeuni avec la ville; car le sang d'une ville est riche de celui de ses industries.

## Saviez-vous que?

La rue Ellice doit son nom à Sir Alexandre Ellice, acheteur de la seigneurie de Beauharnois en 1795. A l'époque de l'incorporation de la ville, les principales rues de Beauharnois étaient: Ellice, Brown, Hannah et De La Beauce. Le premier service de

l'église anglicane à Beauharnois fut célébré dans la salle de l'école anglaise en 1885, à la demande des employés de la Dominion Woolen. Auparavant les personnes devaient se rendre à Chateauguay, tout comme les catholiques avant 1819.

## NOS INDUSTRIES

'Beauharnois naquit sur une industrie, éphémère mais précieuse...

En acquérant la Seigneurie de Villechauve, en 1729, Charles et Claude de Beauharnois établirent un moulin à scie pour amalgamer le défrichement du terrain et la fabrication de matériaux de construction.

Malheureusement, à la mort de Claude, la petite industrie déperit. Et ce n'est qu'en 1780 qu'un autre moulin à scie s'établit à l'embouchure de la rivière St-Louis pour débiter en planches les magnifiques pins qui ornaient toute la région du fleuve près de là.

Les terres défrichées permirent aux cultivateurs de semer en quantité; le revenu principal ressortait de la culture du grain. C'est pourquoi en 1799, M. John Simpson construisit un moulin à farine tout près du moulin à scie déjà existant. Le trafic de cette denrée assura une très grande importance au port de Beauharnois.

La prochaine usine mit cinquante-neuf ans à voir le jour; mais son importance pour l'économie du Village de Beauharnois devait déterminer l'érection de celui-ci au statut de Ville en 1863. La Dominion Woolen, construite par M. Joseph Robert, produisait des ouvrages de tissage pendant 47 ans lorsque sa prospérité put atteindre un sommet marquant mais l'ouverture du Canal Soulanges bloqua l'arrivée des matières premières à Beauharnois et on dut fermer les portes de cette industrie en 1908.

Entre temps, M. J. W. Kilgour associé à M. James Wilson, établirent une industrie pour la construction du mobilier domestique en 1863. Cette usine existe toujours aujourd'hui malgré plusieurs incendies qui causèrent souvent des dommages matériels importants.

M. Howard Smith acheta, en 1912 les propriétés de la Dominion Woolen et y installa une industrie de traitement de pulpe qui n'a cessé de prospérer jusqu'à aujourd'hui. On y fabrique maintenant toute sorte de papier, y compris le papier-monnaie.

En 1902, M. Joseph Robert, fils, incorpore l'usine électrique Beauharnois Light, Heat and Power Company, pour répondre à la demande grandissante de potentiel hydro-électrique des industries environnantes. — Cette propriété, après transaction à la Montreal Light, Heat and Power Co., acquiert la première partie de la centrale actuelle en 1929. L'Hydro-Québec, fruit de la nationalisation partielle en 1944, construit à son tour Beauharnois 2 en 1948 et complète, par la construction de Beauharnois 3 en 1956, la plus grande centrale hydro-électrique du monde, à l'époque, parallèlement aux gigantesques travaux de la Canalisation du Saint-Laurent.

Grâce aux facilités apportées par la proximité de la Centrale Electrique, la Compagnie St-Lawrence Alloys ouvre une fonderie en 1938. L'Electro-Metallurgical Co., prit quelques années plus tard possession de cette industrie pour ensuite vendre ses actions au propriétaire actuel Union Carbide.

En 1943, l'Aluminium Company of Canada crée une succursale près du Canal Beauharnois, suivit en 1947 de la Standard Chemicals Co. Le site industriel actuel comprend aussi une autre usine de traitement de métaux: la Chromium Mining and Smelting Co. établie en 1951.

Toute cette énumération prouve en elle-même l'importance au point de vue économique que Beauharnois a prise au cours du dernier siècle. Cette progression incessante vers le succès, loin de s'éteindre, prendra sous peu, nous l'espérons, une nouvelle ampleur lorsqu'on verra s'élever sur nos côtes un port maritime, dont il est grandement question dans les hauts postes des milieux industriels de la région.

## Howard Smith

Symbole de l'essor de Beauharnois



HOWARD SMITH

1912. M. Howard Smith achète les propriétés de la Dominion Woolen et y installa l'usine de la fabrication de papier que l'on connaît aujourd'hui.

La première bâtisse de l'usine ne comprenait que la partie centrale, soit quatre étages formant un cube. Lorsque les besoins s'en firent sentir, l'on prolongea l'arrière de cet édifice et plus tard, l'aile où l'on fabrique aujourd'hui le papier monnaie, et le papier de luxe.

Plus que toute autre industrie, l'Howard Smith Paper Mills Ltd reflète l'essor caractéristique de Beauharnois dans la première moitié du XXième siècle. Se lancer dans la

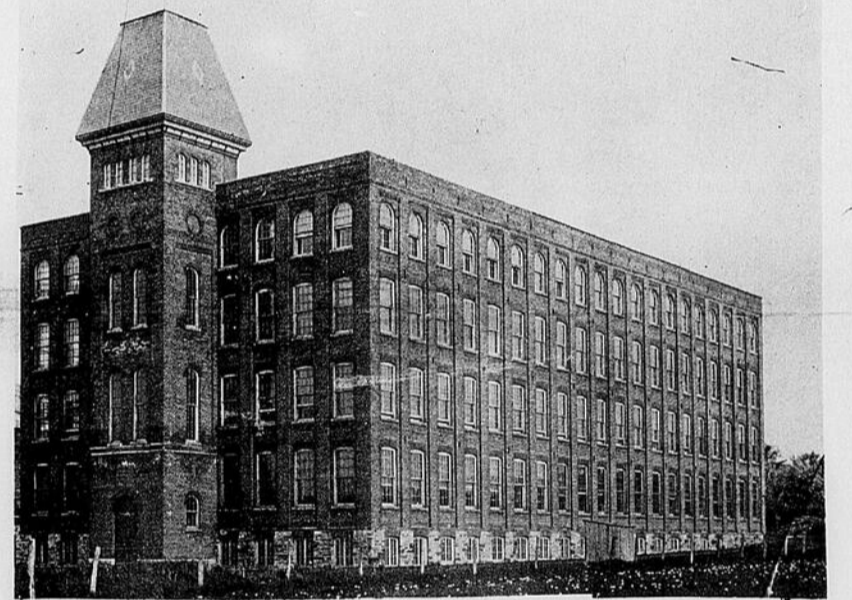
fabrication du papier, à une époque où les journaux existaient en proportion du calibre de culture et d'économie, et où la

correspondance était chose rare, restera comme un défi hardi lancé vers l'avenir. Après cinquante ans d'efforts, la renommée de la Compagnie s'étend partout où l'industrie de la fabrication du papier a accès.

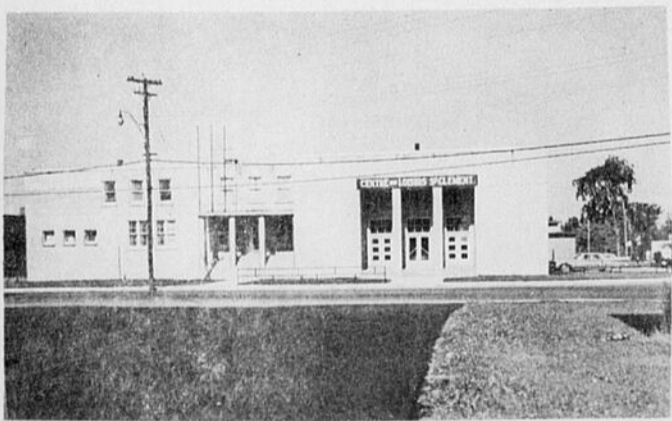
Faisant maintenant partie du cercle DOMTAR (Dominion Pulp and Paper) les portes de l'expansion colossale s'ouvrent pour cette usine pleine de vie et d'activité.

Le Centenaire de la Ville ne saurait être célébré sans un moment d'admiration pour une compagnie responsable en grande partie de la gloire que Beauharnois mérite aujourd'hui sur le plan industriel.

## HOWARD SMITH... 1912



## Centre des Loisirs



Lorsque Monsieur le Curé Oscar Bissonnette réussit à imposer la construction d'un Centre des Loisirs à Beauharnois, ses vues prévoyaient les expansions futures. Le projet accueilli avec joie par la population, soulevait toutefois des craintes et des objections de la part de ceux qui touchaient l'administration financière. La crainte d'allourdir la dette déjà impressionnante de la ville, devant une incertitude des profits toujours logique, amena des discussions qui vinrent près de doter le plan du curé Bissonnette d'un bel enterrement.

Néanmoins, après conditions et arrangements, et surtout sous le poids de l'opinion publique, les dirigeants donnèrent leur accord à l'exécution des travaux.

Aujourd'hui, après une rénovation majeure, le centre des Loisirs ne satisfait pas entièrement le besoin créé par l'abondance et la variété des talents de la jeunesse

mais il renferme une quantité remarquable d'attraits, en majorité sportifs, capable de diversifier un champs très étendu de la population.

Pouvant se subvenir seul, avec ses allées de quilles, et la location occasionnelle de quelques salles, le Centre des Loisirs est appelé à devenir dans le futur un palais de détente et d'arts. Une bibliothèque assez complète et des salles de travaux artistiques et de peinture, figurent sur les projets d'avenir qu'entretiennent les dirigeants.

Construit pour compléter l'éducation scolaire de nos enfants, il fait l'orgueil, non sans raison de la population Beauharnoise, car il remplit une importante partie du pourquoi de son édification

## SAVIEZ-VOUS QUE...?

1929: 12 octobre: Début des travaux d'aménagement du nouveau canal Beauharnois et de la Centrale Electrique Beauharnois 1.

# BEAUHARNOIS EST HETIQUE...

## Bureau des Postes



LE SERVICE POSTAL REGULIER EST ABOLI A BEAUHARNOIS DEPUIS 1829. A LORS QU'UN DECRET DU GOUVERNEUR DU BAS CANADA FIT DE LA CORPORATION UN CENTRE DE DISTRIBUTION POSTAL DISTINCT.

L'AFFLUX DES DIVERSES COMPAGNIES A EVIDEMMENT ETE D'UN GRAND POIDS DANS LA DECISION DES DIRIGEANTS. ET AUJOURD'HUI, APRES CENT TRENTE-QUATRE ANS, BEAUHARNOIS SE VOIT PARE D'UN EDIFICE TRES MODERNE ET ACCUEIL LANT.

EN 1961, L'IMMENSE ESSORT DE LA VILLE IMPOSA LE SERVICE DE LIVRAISON A DOMICILE, ET LA MARCHÉ VERS LE PROGRES SE POURSUIVIT SANS REPIT AVEC LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU BUREAU DES POSTES, PLUS SPACIEUX ET CAPABLE DE REPRODRE A UNE GRANDE UTILISATION DU SERVICE POSTAL.

CETTE UTILITE PUBLIQUE, DONT NOUS TENONS A SOULIGNER PARTICULIEREMENT L'EXISTENCE, RESORT COMME UN JALON SIGNIFICATIF, DE LA MARCHÉ DE BEAUHARNOIS VERS L'INFINI DU PROGRES. LA GROUILLANTE ACTIVITE QUI REGNE DANS NOTRE BUREAU DES POSTES, EVOQUE EN LUI-MEME L'EXPANSION. NOUS Y RETROUVONS D'AILLEURS TOUS LES SERVICES FEDERAUX RASSEMBLES EN UN MEME EDIFICE POUR PLUS D'EFFICACITE ENVERS LE DOMAINE PUBLIC.

Le 3 mai 1875, M. J. B. Roy propose qu'un costume d'été, consistant en un habit et pantalon, un cap et une bande de cuir, soit acheté et fourni à l'homme que le coût de ces articles ne dépasse pas la somme de \$12.00.

## Nos Commerces

— Gloire aux Commerçants —

Depuis la mise en marche de la grande organisation des fêtes du Centenaire, les reportages et la publicité chantent à tous vents, Alleluia aux industries! Alleluia aux administrateurs! Alleluia aux ouvriers!

Ces rouages de la société représentent une nécessité au bon fonctionnement d'une ville. Mais sans le canal de prospérité économique commerçante, le progrès ne saurait filtrer. Les industries procurent un capital aux ouvriers; les commerçants recueillent les dépenses budgétaires de ces derniers, payent une taxe à l'administration qui peut, de ce fait, agir d'une façon plus systématique.

Le processus du cercle, entraîne une stabilisation du marché économique, accroît l'investissement immobilier, et embellit par le fait même, toute la ville en l'agrandissant.

Le commerce au détail est donc un maillon indispensable à l'engrenage municipal. C'est pourquoi aujourd'hui nous rendons gloire aux gens du commerce...

Sans ces braves citoyens, combien d'organisations n'existeraient même pas. A chacune des nombreuses sollicitations, la générosité de leur caisse cote le degré de leur sociabilité au plus haut point. Sans les marchands pourrions-nous écrire cette édition? Sans les marchands, pourrions-nous seulement fêter le Centenaire de la Ville? Nous vous laissons répondre à ces questions car aucun expose, si complexe soit-il ne saurait rendre l'hommage qui est dû aux commerçants de Beauharnois.

## Ecole Supérieure



## Beauharnois Educatif

L'histoire de Beauharnois sur le plan éducatif est presque, sinon exactement aussi vieille que l'histoire même de Beauharnois en tant que centre d'habitations. — Au jourd'hui, concilier urbanisme et éducation, sous un même rapport, dans le même contexte chronologique, serait abuser quelque peu du sens commun des gens de bonne foi. Mais regardons un peu derrière nous, remontons à nos grands pères, et nous verrons comment à ce moment on savait mettre un lien des plus importants entre les choses de l'esprit et les bénéfices du travail manuel. Regardons ces écoles, ces collèges, qui poussent toujours vers des grades plus élevés, et nous verrons en eux les monuments d'un esprit d'antan qui, sans être

scientifique, du moins était humain. Dissocier l'éducation de l'élaboration d'une personnalité soi-disant parfaite, c'est faire un pas de géant vers l'abîme de la déshumanisation des civilisations. — Que l'exemple laissé par nos ancêtres en ces fiers murs de sagesse, sache nous guider pour les siècles à venir.

## SAVIEZ-VOUS QUE...?

Beauharnois eut quatre journaux locaux qui parurent de 1867-1884. Le premier, le Courrier de Beauharnois, fut fondé en 1867. En 1872, l'Echo de Beauharnois succéda au Courrier de Beauharnois. Et plus tard, l'Echo devint le Progrès de Valleyfield.

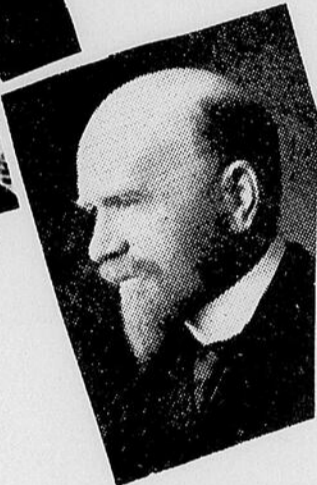
# ADMINISTRATIF



Ferdinand Leduc  
1898-1899



Raoul Miron  
1912-1913



Euclide Théorêt  
1916-1919



Arthur Leduc  
1942-1943



J. Armand Poupard  
1952-1958



E.H. Bisson  
1894-1895

## Histoire de l'Hotel de Ville

Avec la démolition de l'ancienne Hotel de Ville disparaît un témoin précieux du passé de l'administration de notre Ville. Jusqu'en 1916, on l'appelait le Marché, car au rez-de-chaussée, les bouchers dépeçaient et vendaient leurs produits, et, ce qui est à noter, uniquement de la viande.

Le premier étage servait de salle pour les représentations théâtrales, en majorité produites par les étudiants du village, et plus tard de la ville.

Jusqu'à l'événement du Maire Euclide Théorêt, en 1916, les assemblées du Conseil de Ville se tenaient à la maison du secrétaire, le Notaire Tassé. A la suite d'une brouille entre le notaire et le conseil de Ville, le Maire Euclide Théorêt décida de transformer le premier étage du Marché en salle de réunions pour les dirigeants municipaux.

Un peu plus tard, l'équipement de prévention et de

lutte contre les incendies s'installèrent au rez-de-chaussée.

Malgré les rénovations exécutées sous la magistrature du Maire J. Armand Poupard, l'administration 1963 cru bon de transporter ses pénates dans l'édifice connu alors sous le nom de salle municipale.

La vieille bâtisse recèle aussi une foule de souvenirs: Construite aux environs de 1858 par la Dominion Woolen elle servit d'entrepôt pour les produits de cette industrie. Délaisée pendant un certain nombre d'années après la disparition de la Dominion Woolen, elle fut récupérée par la Commission des travaux publics de la Ville, et aménagée pour devenir garage municipal. On rénova la salle du premier étage, qui servit de salle principale du Centre des Loisirs (alors Salle Paroissiale) ne pouvait suffire à la demande.

Il serait bon de rappeler quelques autres souvenirs à propos de cet édifice. Lorsque la Compagnie Dominion Woolen délaissa son entrepôt, M. Howard Smith acheta tout, l'entrepôt inclus. Quelques années plus tard, le feu détruisit partiellement le bâtiment. La ville devint ensuite acquéreur de la propriété.

Aujourd'hui, le rez-de-chaussée abrite à la fois les policiers, les pompiers et le garage (après qu'on y eut annexé quelques hangars. Le premier étage, rénové selon une conception tout à fait adéquate par l'ingénieur Gérard Mercier, est devenu très récemment le temple de délibérations de ces messieurs les magistrats municipaux.

Enfin, il va sans dire que transition du Vieil Hotel de Ville au Nouvel Edifice tourne sans contredit une page importante de l'histoire locale.

### HOTEL de VILLE en 1910



## Naissance d'une Ville !

A Beauharnois comme ailleurs, au commencement était la Forêt, et la forêt remplissait tout le territoire habité et habitable de ce qui est aujourd'hui la Cité de Beauharnois. Terre insolite comme toute terre à coloniser peut être insolite; terre dangereuse où on croyait deviner une présence ennemie à chaque arbre; terre qui cependant prétendait avoir des avantages territoriaux qu'auraient enviés plusieurs commerçants et trafiquants d'antan.

Et ce fut l'âge de pierre de Villechauve. Ironie des choses Villechauve était encore une forêt touffue qui se laissait à peine sillonner par un timide petit sentier de trappeurs.

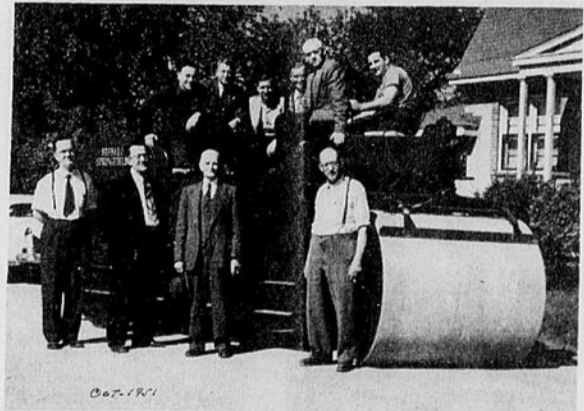
Lorsqu'un territoire quelconque peut se voir habité par des colons, on l'appelle "colonie". Lorsque cette colonie engraisse un seigneur, on l'appelle "seigneurie". Et lorsque ce seigneur concourt à l'expansion de sa seigneurie, on l'appelle un "bon seigneur". Et c'est ainsi, au commencement, que Villechauve fut une seigneurie, quoiqu'il lui fallut attendre presque un siècle pour avoir un bon seigneur. Cet intéressé arriva quand même au bout d'un certain temps, et ce fut l'âge de fer de la Seigneurie de Beauharnois, (du nom, orthographe en moins, du premier Seigneur de Villechauve: Charles de Beauharnois.)

Les âmes devenant de plus en plus nombreuses sur la crête maintenant dégarnie du territoire seigneurial, on put alors voir s'élever une église chez nous. Ce fut alors la Paroisse Saint-Clément. — La mode passa alors à la démocratie, alors que dans notre mère Patrie, la France, les têtes de la monarchie étaient tombées. Des maires et des conseillers furent choisis. Ce fut le village de Beauharnois.

Plus tard, question de chiffres et de recensement, question de notoriété ou d'habitants, Beauharnois devenait une ville. Cent ans après, nous sommes là pour en fêter l'événement. Ce fut l'âge d'argent. En effet, c'est à partir de cette date que Beauharnois vit affluer chez elle des capitaux qui allaient faire son importance commerciale et industrielle.

Lorsqu'enfin on peut se payer le luxe de 10,000 habitants, on devient "Cité". Lorsque la pègre, les postes de radio et la T.V., les grands édifices et les expositions s'y mêlent, on devient métropole. Si plutôt on a su garder les vieilles traditions, on devient Capitale. — Mais Beauharnois est devenue Cité il y a une quinzaine d'années.

## Travaux Publics



ROULEAU MECANIQUE — Nous voyons de gauche à droite: Messieurs J. Emile Lemay, Arthur Caron, Hormidas Roy, Eugene Mallette, sur le rouleau dans le même ordre: Messieurs J. Armand Poupard, Lucien Primeau, Arthur Couillard, Odilon Myre, Albert Rheaume et M. Perreault. Cette photo fut prise au moment de l'achat du rouleau mécanique en 1951.

L'histoire des progrès techniques de la ville ne saurait être rassemblée dans quelques lignes. Cependant, pour faire d'une longue histoire, une courte, notons que le département des travaux publics de Beauharnois a toujours choisi, pour une action plus efficace, le plus pratique et le plus perfectionné. — C'est ainsi qu'en parcourant les Minutes de la Cité de Beauharnois, nous voyons au cours des années s'établir différents projets, se faire différents achats, toujours pour accommoder le bien-être public sur tous les plans. Notons sur ce point l'achat de véhicules motorisés: charrettes, camions, camion à rebus, chasse-neige, etc....

Depuis quelques temps cependant l'importance des travaux publics s'est avérée plus grande et l'achat d'un nouvel équipement devenait une nécessité. En 1951, pour aider aux gigantesques travaux de macadamisation qui allaient résulter de la construction d'un nouvel aqueduc et d'un système d'égouts plus adéquat, le Maire J. Armand Poupard fit l'acquisition pour le département des travaux publics d'un très puissant rouleau mécanique. Plus tard, ce fut l'achat d'un nouveau camion à rebus; puis un chasse-neige; une petite charrette pour déblayer les trottoirs, etc....

Les travaux d'aménagements furent également remarquables depuis quelques années: tendance à l'embellissement, à l'aération, à l'édification, quoi, d'une ville modèle: Parc Sauvé, Terrain de l'OTJ, et plus tard le nouveau Parc Municipal, entrée de la Ville, nouvel Hôtel de Ville, nouveau Bureau de Poste. Et cette fois, nous nous réjouissons à la pensée qu'on songe sérieusement à restaurer les Chutes de la Rivière Saint-Louis.



Hormidas Roy  
1933-1941  
1944-1951

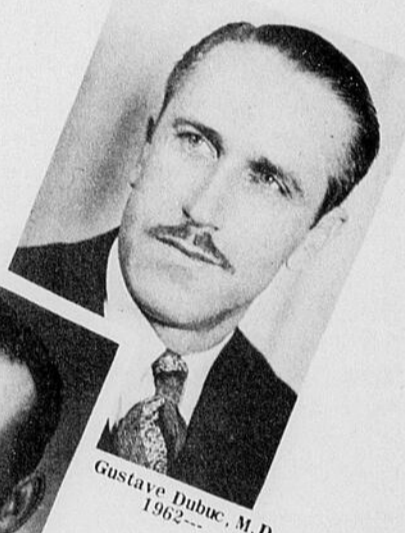


J. Napoleon Laberge  
1930-1932

Joseph Laurin  
1929



David Morell  
1960-1962



Gustave Dubuc, M.D.  
1962



Réal Demers  
1958-1960

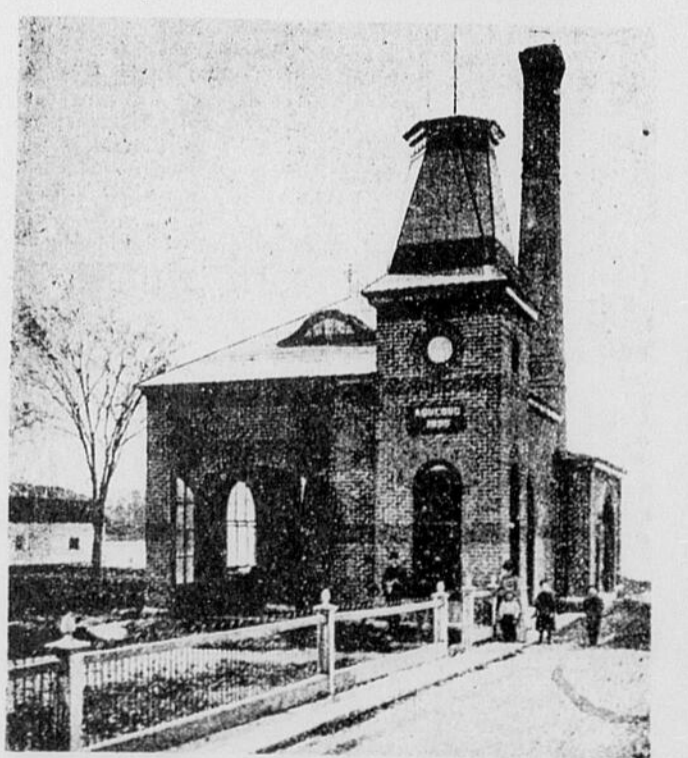
## Acqueduc

LE 15 SEPTEMBRE 1889, UN VASTE INCENDIE DEVASTAIT LE CENTRE DE LA VILLE, PRES DE LA PLACE DU MARCHÉ. LES PERTES S'ÉVALUAIENT À PRES DE \$100,000. L'ÉDIFICE DU MARCHÉ, QUI DEVAIT PLUS TARD DEVENIR L'HÔTEL DE VILLE AVAIT QUANT MEME PU SURVIVRE À LA CONFLAGRATION.

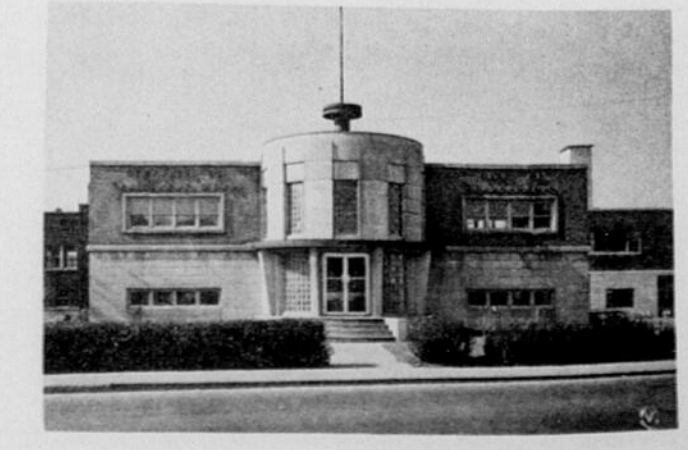
CEPENDANT, À CETTE ÉPOQUE, IL N'Y AVAIT AUCUN SERVICE D'INCENDIE ORGANISÉ ET ADEQUATEMENT APPROVISIONNÉ. IL FALLAIT DONC S'ORGANISER POUR PREVENIR PAREIL SINISTRE À L'AVENIR. LE CONSEIL DE VILLE, PRÉSIDENT PAR SON HONNEUR LE MAIRE THOMAS BROSSOIT, DÉCIDA DE FAIRE CONSTRUIRE UN AQUEDUC MUNICIPAL. CELUI-CI FUT TERMINÉ EN 1890. DES SYSTÈMES D'ÉGOUTS FURENT ÉLABORÉS ET RÉALISÉS PEU À PEU EN PRÉVISION D'UN ACCROISSEMENT TOUJOURS PLUS GRAND DU NOMBRE DES HABITATIONS. CE TRAVAIL NE SE FIT PAS SANS PEINE, MAIS L'URGENCE DE LA SITUATION ET SURTOUT LA NOTORIÉTÉ DE BEAUHARNOIS SUR LE PLAN COMMERCIAL À L'ÉPOQUE EXIGÈRENT LA RÉALISATION DE CETTE ENTREPRISE QUI COMPTA PARMI LES PREMIÈRES DU GENRE DANS LA RÉGION.

CET AQUEDUC DUT POURTANT ÊTRE RÉNOVÉ À DEUX REPRISES: D'ABORD EN 1927 SOUS L'ADMINISTRATION DE J. AIME LEDUC, ET EN 1956 SOUS LA MAGISTRATURE DE J. ARMAND POUPARD. CETTE FOIS, L'AQUEDUC A ÉTÉ DOTÉ D'UNE CAPACITÉ QUOTIDIENNE DE

5,000,000 GALLONS. POUR LE MOMENT CETTE CAPACITÉ DÉPASSE LA DEMANDE DE LA SEULE CITE DE BEAUHARNOIS; MAIS CETTE SITUATION A UN AVANTAGE IMPORTANT. EN EFFET, L'AQUEDUC MUNICIPAL EST UNE MESURE DE DESSERVIR UN IMPORTANT CHANTIER INDUSTRIEL DONT LA DEMANDE QUOTIDIENNE EN EAU TRAITÉE ATTEINT DES PROPORTIONS CONSIDÉRABLES. PLUSIEURS BASSINS SONT D'AILLEURS PRÉVUS POUR UNE PLUS GRANDE EXPANSION ET UNE PLUS GRANDE DEMANDE SUR CE PLAN.



Acqueduc construite en 1890



Acqueduc batie 1956 - 57

# BEAUHARNOIS SOCIAL ET SPORTIF

Equipe 1925

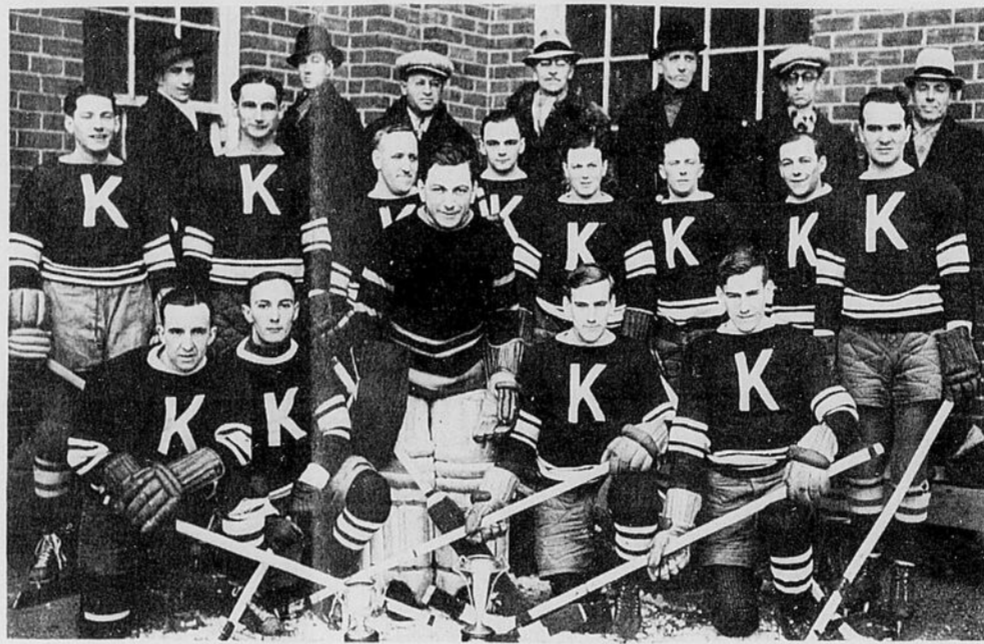


Les Gaillards de Beauharnois paraissent vraiment les champions qu'ils se vantent d'avoir été, n'est-ce pas? On les appelait communément "Barbottes" à cause du grand nombre de ces habitants marins, peuplant le bas de rivière St-Louis... Chacun sait qu'en 1925, il était agréable de s'installer près du Pont Blanc, pour y taquiner ce poisson de vase moustachu. Mais aujourd'hui, le poisson a disparu, l'état de l'embouchure ne convenant qu'aux poissons

morts. Ils reviendront aussitôt le bassin nettoyer par le Gouvernement. Nos arrières-petits-enfants mangeront peut-être de la barbotte... (les chanceux) Peu importe, revenons à nos moutons... pardon, à nos Barbottes... pardon encore, à nos Gaillards... Leur nom, de gauche à droite: Harry Gariépy, Lucien Primeau, Charlemagne Jean Lemarrier, Leonide Primeau, deuxième rangée Oscar Allard, Louis Desrosiers, Donat Huot, J.E. Lemay, Paul Lemarrier, Constant Huot et Jean-Baptiste Primeau; troisième

rangée, Antonio Labege Eucher Hervé, Joseph "Ti-Cuff" Primeau, Paul-Emile Nareau et Louis Pigeon. Ils étaient reconnus pour être la "Punch Gang". Chaque fois qu'ils affrontaient un adversaire, ils en "punchaient" deux ou trois.

## HOCKEY



### Saviez-vous que . . ?

En 1875, la première pose d'égouts se fit sur la rue Brown et Hannah. Le règlement de la construction se lisait comme suit: Le canal d'écoulement doit être souterrain, et construit avec de la planche d'une épaisseur de 2 pouces pour le fond et le couvercle, et d'une épaisseur de 3 pouces pour les côtés. De plus, chaque personne se servant de ce canal, devra réparer et entretenir le dit système à ses frais.

En 1906, la fanfare de Beauharnois fit sa première sortie à l'occasion de la Fête-Dieu. Cette procession se mettait en marche près de l'église St-Clément, pour descendre le chemin St-Louis jusqu'à la pointe nord-est de l'embouchure de la rivière St-Louis. Le reposoir s'élevait sous les pins géants de ce coin de verdure.

### Equipe Kilgour

EQUIPE "KILGOUR" 1936. DE GAUCHE A DROITE, NOUS RECONNAISSONS MESSIEURS LUCIEN ALLARD, EMILE MONIERE, EDWARD PIGEON, ROGER ALLARD, FRANCOIS ALLARD; DEUXIEME RANGEE, JEAN MARCHAND, ULYSSE BARBER, EUCHER ELLIOTT, LEO PAQUETTE, LOUIS LEDUC, ARMAND ROY, PAUL FRAPPIER, JULES LEMAY; TROISIEME RANGEE, ROLAND BILLETTE, ALCIDE LEFEBVRE, JOSEPH GUILBEAULT, C.C.W. KILGOUR, JOSE RUSSEL, EUGENE GENDRON ET WILLIE MURPHY.

### L'Harmonie de Beauharnois

Vos grand-pères l'ont épaulée, vos pères l'ont admirée et vos enfants crient de joie en la voyant! Oui, la "Baboum Baboum" est là... et depuis longtemps déjà, L'Harmonie de Beauharnois, depuis lors incorporée, a vu le jour à la demande de l'abbé Neveu, curé de St-Clément. Cinquante-huit ans de musique et de prestige, voilà le tableau riche et flatteur qu'affiche notre corps de musiciens. Depuis plus d'un demi-siècle, l'Harmonie rehausse de sa présence aux unifor-

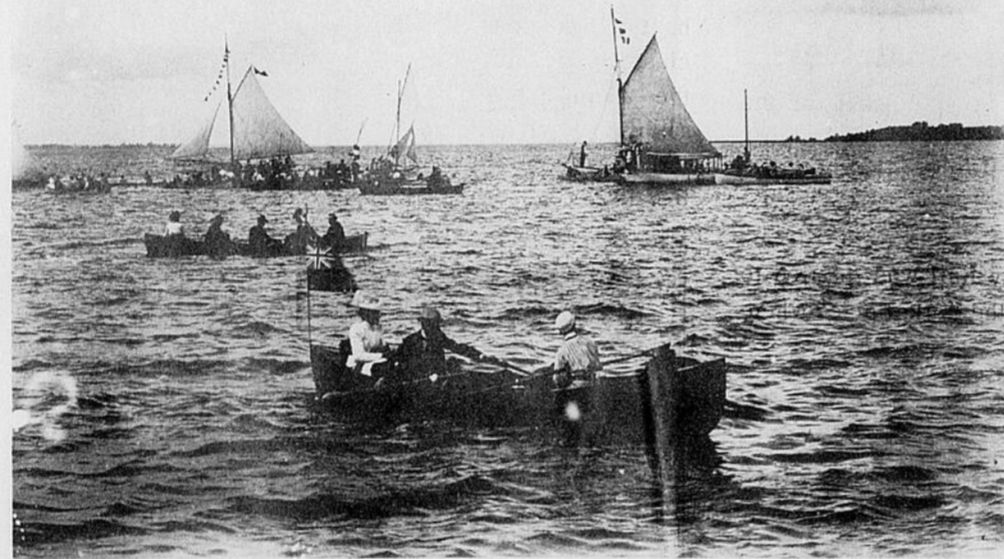
mes éclatants et aux accords mélodieux, moult parades et processions. Les vrais ambassadeurs de Beauharnois, les voilà! Ces hommes qui égayaient notre ville, méritent notre admiration et une considération particulière. Car l'harmonie de Beauharnois Inc. est la seule organisation qui ait vécu si longtemps, dans le cadre des initiatives sociales établies à Beauharnois. Et la Fanfare doit cette palme à ses membres actifs tous dévoués. Il y en a même plusieurs qui

ont à leur crédit, plus d'un quart de siècle d'assiduité aux activités du corps musical, tels M. Edouard Frappier, directeur depuis vingt ans et M. Edmond Elliott, président depuis presque le même nombre d'années. Oui ces hommes font vraiment partie de l'élite de la ville centenaire. Ils ont continué l'oeuvre de leurs prédécesseurs, et nous sommes certains que leurs fils perpétueront le magnifique travail de leur père afin de les applaudir de nouveau au bicentenaire de la ville de Beauharnois.

## REGATES

Les régates à Beauharnois débutèrent aux environs de 1863. Sur la photo ci-dessus, nous voyons, la première épreuve pour voiliers disputée sur le lac St-Louis, en face du port de Beauharnois. Au premier plan de la photo, M. J.W. Kilgour accompagné de sa fille et d'un laquais, installés dans une embarcation au milieu de la piste de course. Beauharnois, port commer-

cial avant Montréal, ne pouvait manquer de profiter de son magnifique emplacement sur le lac St-Louis pour y célébrer un événement social de marque. Ce grand rendez-vous de seigneurs et cerfs près des eaux bleutées, sereines et majestueuses, donnait lieu à la grande régate annuelle. Avec fastes et pompes, chacun revêtait ses plus beaux habits, et regardait évoluer avec une pointe d'en-



vie, les voiliers élanés sur les vagues légères. Les plus chanceux pouvaient surveiller les évolutions des courses, sur le parcours même, à bord d'une chaloupe, comme le montre notre photo de la première régate tenue à Beauharnois.

Aujourd'hui, l'aspect de cette classique a un peu changé, avec la participation de ces hors-bords pétaradants filant devant un écran d'eau; mais, il reste que la régate, annuelle de Beauharnois est l'une des plus anciennes du Québec et même du Canada.

Sa popularité a subi, au cours de son siècle d'existence, des fluctuations assez prononcées; mais il semble de plus en plus certain que l'avenir redonnera le faste et le grandiose d'antan à ce rendez-vous sportif de classe.



## Beauharnois religieux

### Après Cent Ans

Des allées touffues aux vastes avenues pavées, il y a un pas, oui, et un grand pas de franchi. D'ailleurs, Beauharnois a toujours aspiré au neuf et les rénovations dont nous avons été les témoins depuis quelques quinze années en sont les témoignages frappants. On cherche partout à mettre tout au neuf. Beauharnois se tient à la page de ce côté, des quartiers neufs vastes et modernes sont aménagés, des centres sont rénovés, les bâtiments municipaux ont été dotés d'un nouveau visage, les édifices de services publics, tel le Bureau des Postes, ont complètement été remis à neuf. Et c'est ainsi qu'après cent ans, cette ville conserve toujours la même jeunesse et ses mêmes qualités. Malheureusement, Beauharnois n'a pu conserver un de ses plus beaux sites de villégiature: la rive du lac Saint-Louis. Déjà cette côte si accueillante aux beaux jours d'été, était le rendez-vous des touristes qui venaient de partout se reposer tout en essayant de temps à autre de taquiner les nombreux poissons qui peuplaient la baie. — Mais aujourd'hui, au lendemain d'un essor industriel dont nous nous enorgueillissons, cette baie est devenue aussi repoussante qu'elle pouvait

être accueillante jadis. Les chutes de la Rivière Saint-Louis où déjà l'on pouvait voir des pêcheurs tenter de surprendre les poissons qui sautaient le courant, sont devenues aujourd'hui un courant d'eau fade et nosé-abonde. Nous nous consolons à l'idée qu'un jour le Gouvernement Provincial en-

tendra les requêtes qui ont été faites pour que ces eaux soient purifiées et prémunies contre toute nouvelle pollution. A côté de cette mésaventure, nous voyons se développer un spacieux parc municipal dans un quartier accueillant peuplé de gens sympathiques et hospitaliers

### Eglise St-Clément



### Histoire Religieuse

En 1863, année de l'incorporation de la ville de Beauharnois, on comptait deux églises dont une catholique à Beauharnois. L'église St-Clément, sous l'égide de M. Louis Daniel Charland, curé, offrait le même aspect qu'aujourd'hui. Il fit terminer la construction du temple, entreprise par M. Zéphirin Garon, curé de 1840 à 1844.

On attribue volontier au Curé Charland, le titre de second fondateur de la paroisse. En effet, sous son habile direction un presbytère s'éleva, (il y est encore aujourd'hui) il établit le cimetière actuel, il aida à la fondation d'un collège sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes (1849), et d'un couvent sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, (1853) et un hospice (1861). Son oeuvre à Beauharnois dura 36 ans (1845-1881). Ses successeurs au nombre de sept, apparaissent dans l'ordre suivant: M. Siméon Rouleau (1881-1882), nommé par intérim après la mort de M. Charland; M. Martin-Raphael Caillé-Jasmin (1882-1886), parrain des clochers et des orgues; M. le Chanoine Pierre Eucher Lussier (1886-1904), père de douze congrégations et confréries; M. le Chanoine Théodule Neveu (1904-1925), rénovateur de l'église à l'occasion du centenaire de la paroisse St-Clément (1919); M. le Chanoine L. Prévillé, (1925-1936), supporteur des fidèles durant le "Crash"; M. le Chanoine Oscar Bissonnette, (1926-1952) fondateur du Centre des Loisirs; (1951) et Mgr. Dominique Julien, qui depuis 1952 dirige sans relâche les destinées religieuses de la population catholique de la paroisse St-Clément. Depuis quelques temps, une nouvelle paroisse existe, taillée à même le territoire de St-Clément. L'abbé Georges Quenneville, occupe le poste de curé-fondateur de la paroisse St-Paul.

### Eglises Protestantes

Au point de vue protestantisme, une première église presbytérienne en pierre fut construite en 1835 par le Révérend Walter Roach. Ce temple existe encore à Beauharnois. On le considère comme l'un des plus anciens du genre dans la province de Québec. Les officiers anglicans à Beauharnois depuis 1895. Jusqu'en 1897, année de fondation de l'église Ste-Trinité sur la rue Ste-Catherine, les services prenaient place dans la salle de l'école protestante. Le cimetière appartenant à cette église, fut béni en 1901.

### Saviez-vous que . . ?

#### Eglise St-Paul



#### Les églises Anglicanes et Presbytériennes en 1920



Le Parc Sauvé actuel servait autrefois de port interne. L'expédition de grains représentait un volume si considérable que Beauharnois devint l'un des emplacements portuaires les plus importants sur tout le St-Laurent. La venue des navires trans-atlantiques sur le fleuve, diminua son importance et provoqua même sa disparition. Le Parc Sauvé doit son nom au député Delpha Sauvé, sous son administration il devint, vers 1939, un coin de verdure où il est agréable pour chacun de se délasser. La compagnie ferroviaire Grand Trunk desservit Beauharnois la première aux environs de 1887. Un peu plus tard, la compagnie New York Central, assura le transport des passagers; tandis que le Grand Trunk gardait le transport commercial. Aujourd'hui, seul un service de fret existe entretenu par le Canadien National et le New-York Central.

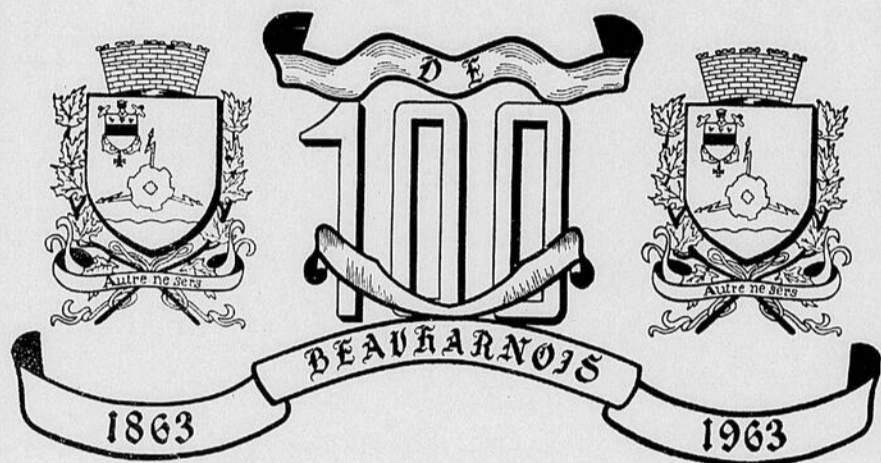
La première compagnie de pompiers fut créée d'après une résolution du Conseil de Ville de Beauharnois en date du 2 décembre 1874 pour le fonctionnement de la pompe à incendie.

# MEILLEURS SOUHAITS

à l'occasion  
**du 100ième Anniversaire**

de la  
**Cité de Beauharnois**

de la part des Marchands suivants



**BEST WISHES**  
on the occasion of the  
**100th Anniversary**  
of the  
**City of Beauharnois**  
from the following Merchants

HOMMAGE

de la  
**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Succursale de Beauharnois  
J.-A. Audy, gérant



BIJOUTIER  
HORLOGER  
CADEAUX

**J. R. PLOUFFE**

79, rue ELLICE Tél.: 268-3444  
David Lechter, prop. Tél.: 268-3560

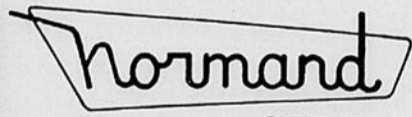
**MAGASIN DAVID INC.**

Habits et Merceries pour  
Hommes et Garçons

Spécialité: Habits sur mesure

130 ELLICE BEAUHARNOIS

NETTOYEURS



86 Ellice  
Beauharnois

CLEANERS

**MALLETÉ & FRERE**

Epicier - Boucher  
licencié

65 Ellice Beauharnois



BIJOUTERIE  
LABERGE ENRG

130 RUE ELLICE  
BEAUHARNOIS, P.Q.

GROCERY I.G.A. SHOP & SAVE

(Beauharnois) Ltd.  
(Yvon Guilbeault, Gérant)

68 ELLICE BEAUHARNOIS, QUE.

**MARCHE BELISLE**

9 ELLICE

BEAUHARNOIS

**MAHER SERVICE STATION**

1 - 1ère AVENUE,



BEAUHARNOIS

**RIENDEAU ELECTRIC SERVICE**

(Emile Riendeau, technicien, prop.)

116 ELLICE BEAUHARNOIS

**PALACE HOTEL**

80 ELLICE BEAUHARNOIS

**Beauharnois 5¢ -1.00 STORE**

75 ELLICE BEAUHARNOIS

BEAUHARNOIS  
**Rubin's**

# KILGOUR FURNITURE ALSO 100 YEARS

Kilgour Bros. this year also celebrates its 100th anniversary and this industry has contributed in no small measure to the development and progress of the City of Beauharnois. One hundred years ago, Mr. J.W. Kilgour, together with Mr. James Wilson laid the foundation for the

buildings were destroyed by fire, the Company was spread out at different locations. On the actual location shown in the photo on page 2 stood the furniture assembly building. The present office building did not exist at the time and the warehouse then situated on St-

Laurent St. is presently occupied by the firm of Thibert & Freres.

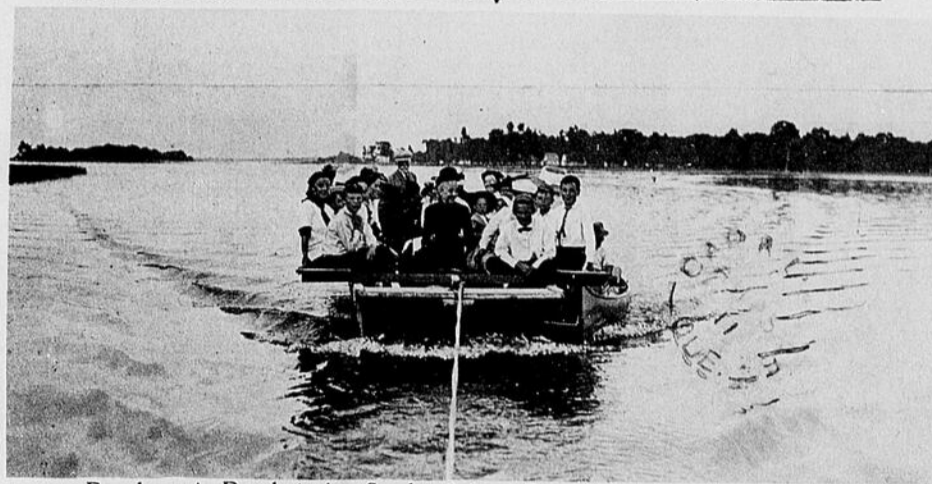
Like a good many businesses today, the firm of Kilgour also had its difficult periods, and although they went through periods of fire, strikes, World Wars, etc., the name of Kilgour in our twentieth century, proudly

marks the many modern furniture pieces in today's market. Its expansion has been the result of fulfilling adequately the demands of the every day market.

The Beauharnois Centenary may overshadow the 100th anniversary of Kilgour Bros., but many old workers of our City

will recall with a feeling of nostalgia the good old days with Kilgour Bros.

The centenary celebration has more than just a meaning for the city of itself, it also pays recognition to this particular industry which has greatly contributed to making Beauharnois what it is today.



— Beauharnois Presbyterian Sunday School Picnic at Maple Grove in 1911. —  
**Beauharnois Regattas Since 1863**

The Beauharnois Regatta dates back to 1863. The picture on page four illustrates the first sailboat race held on Lake St-Louis opposite the Port of Beauharnois.

## Beauharnois City Hall Old and New

The demolition of the old City Hall building marked the end of an era in the history of Beauharnois. Up to 1916, the old City Hall was referred to as the Market place where meat produces of all kinds were sold, while the first floor served as a theatre where school plays were held.

Prior to 1916, the City Council meetings were held in the home of Notary Tasse, Town Secretary, but in that year when Mr. Euclide Theoret was elected Mayor, he chose to transform the first floor of the building into a Council Meeting Hall and later the Fire Department occupied the ground floor.

Although many investments were made to the City Hall building during the term office of Mayor J. Armand Poupart, the 1963 Administration chose to move their offices in the building known previously as the Municipal viously as the Municipal Hall.

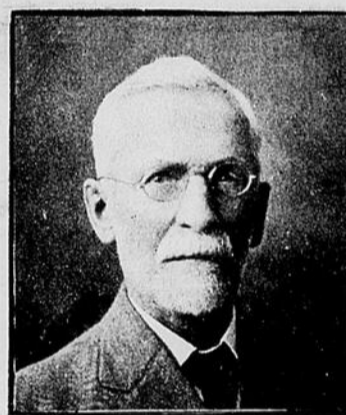
There are also many memories attached to this old Municipal Hall. It was built in 1858 by Dominion Woolen to serve as a warehouse. With the disappearance of Dominion Woolen, it was purchased by Mr. Howard Smith. A few years later, it was partly destroyed by fire and remained unoccupied for a number of years, until it was purchased by the City of Beauharnois, Public Works Department and used as the Municipal Garage. The first floor was used as a Municipal Recreational Hall as the Parochial Sport Centre was too small to meet the indoor recreational needs.

In the forefront of the picture we see Mr. J. W. Kilgour with his daughter and a third passenger.

The harbour of Beauharnois, ideally located on the Lake St-Louis and adjacent to a happy hunting ground of old was the rendez-vous of many of the elite of yester year. Dressed in their Sunday best all gathered on this classic day to witness the racing of sailboats gliding gracefully upon the then blue waters of the lake. Those more for-

tunate were able to get a closer view by going nearer to the course in their small boats such as you can see in the picture.

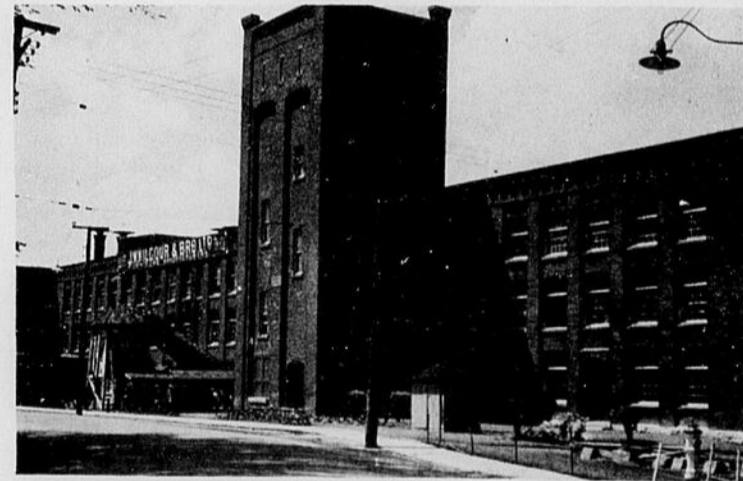
Today, its popularity has taken on a more modern trend with the participation of highly powered racing boats that churn the waters at breakneck speed, and the city of Beauharnois can be justly proud that their annual regatta is one of the oldest such events in the Province of Quebec, if not in Canada.



J. W. KILGOUR

**To Beauharnois  
and its Citizens**

## J.W.KILGOUR & BRO. Ltd.



### A BEAUHARNOIS et ses CITOYENS

As one of the oldest industries in Beauharnois we are particularly proud to celebrate your **HUNDRETH ANNIVERSARY** with you.

Also we want to extend to you

Congratulations  
and Best Wishes  
on this very special Occasion.

We are also celebrating our  
**100th Birthday!**

Une des plus anciennes industries de Beauharnois, nous sommes particulièrement heureux de célébrer le **CENTIÈME ANNIVERSAIRE** avec Vous.

Aussi à l'occasion de cette manifestation spéciale, nous désirons vous offrir nos félicitations et nos Meilleurs Voeux.

Nous Célébrons aussi notre  
**100ième Anniversaire**

# 'FOR JOBS and FREEDOM'



**Congratulations  
from one old-timer  
to another...**

Since 1912, Domtar Pulp and Paper Limited has been a resident of Beauharnois, now celebrating its 100th birthday. May we wish you, the people of Beauharnois, continued success and prosperity in the years ahead.

BEAUHARNOIS MILL  
DOMTAR PULP & PAPER LIMITED

BY Gertrude Dorenz.

August 28 may have been a plain, ordinary day for some people, but for me it was a day I shall never forget. I had anticipated it for weeks, and now I shall always look upon it as the day I learned what democracy, freedom, and equality really meant. It was the day for the March on Washington.

I arrived at the headquarters of the College student's organization I was going with at 4 a.m. Although the buses were scheduled to leave at 5 o'clock, I already found most of the group there. They were busy putting final touches on banners and placards.

The buses soon came and were appropriately decorated with banners and flags. By 5 o'clock we were on our way to

Washington.

As I watched the sun rise over New Jersey, I wondered, as probably so many other people did, what this day would bring. I knew that no matter what would happen, I would always stand for what I thought was right.

The spirit on the bus was tremendous. Many of the students had never seen each other before, and probably never would again, but on this trip all were united by one common bond: the March. A guitar was brought out and everyone sang hymns, spirituals, and folksongs. Although the voices were all different, they somehow managed to blend into one beautiful sound.

At eleven o'clock we came into Washington. As we drove through the Negro section, whole families came out to

cheer and wave us on. Many were so happy they were crying.

As we waited for a police escort to drive us into the heart of the city, a bus from Boston pulled up beside us. While we talked we could feel the whole spirit of the march surge within us. Black and white hands joined across buses in a firm and lasting bond of brotherhood.

By noon we were on Continental Avenue: the place and time set for the historic March.

The March was very solemn. It was held in honour of Medgar Evers, and all the other martyrs to the great Negro Cause. As I walked I saw people of all races and color. I saw the blind being led and the lame being wheeled. I saw college professors marching with their caps and gowns on. I saw a representative group from

every union in the AFL-CIO. I saw mothers carrying their infants, and aged parents holding on to their children. I saw teachers, ministers, social workers, doctors, lawyers and nurses from every part of the United States. All had one concern in mind: not to make a mockery of the Great American Ideal.

The spirit which dominated the bus trip, prevailed even more so on the March. There was an atmosphere of calm, silent determination. As the people sang, I realized that no matter what the odds were, if something had spirit it had a great chance of success.

The March culminated at the Lincoln Memorial, where everyone assembled to hear the performers and speeches. The ten leaders had returned from

their conference with President Kennedy and were ready to address us.

As the entertainers sang, I realized how much this event meant to some people. Mrs. Hazel Rivers, a resident of Birmingham, Alabama was one of the first to sign up for the bus trip to Washington. The eight dollars she paid for the fare, represented more than one-tenth of her husband's weekly salary which he earned as a truck driver. Although she had picketed and boycotted and even been arrested twice before, she said that her life would never be the same. "I'm ready to march on Montgomery or even march in Birmingham again. When they march, I'm going to march."

(continued on page 7)

## A La Cite Centenaire

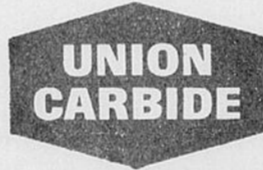
Nos Sinceres Hommages  
et  
A Tous nos Concitoyens  
Nos Meilleurs VOEUX  
pour un autre SIECLE

*de Paix  
et  
de Prosperite*

## To The Centennial City

Our Sincere Compliments  
and  
to our Fellow Citizens  
Our Best Wishes  
for another CENTURY

*of Peace  
and  
Prosperity*



UNION CARBIDE CANADA LIMITED  
Metals and Carbon Division  
Beauharnois, Quebec

## FELICITATIONS

à la  
Cité de Beauharnois  
à l'occasion de son  
100ième ANNIVERSAIRE

de la part des Marchands suivants:-



## BEST WISHES

on its  
100th ANNIVERSARY  
to the  
City of Beauharnois

From the following Merchants

**Beauharnois Motor Sales Ltd**  
MAPLE GROVE  
CHRYSLER - PLYMOUTH  
FARGO TRUCK - VALIANT

**LABERGE FOURRURES ENRG.**  
141, rue ST-LAURENT BEAUHARNOIS

**MAPLE GROVE AUTO SERVICE INC.**  
*Rambler*  
World Standard of Compact Car Excellence  
301 MAPLE GROVE

**MISS MAPLE GROVE**  
MAPLE GROVE

**H.ROY & FILS**  
86, rue ST-LAURENT BEAUHARNOIS

**Thibert & Frère Enrg**  
FERRONNERIE  
Maurice Thibert 91 St-Laurent, Beauharnois

**Guy Susprenant Autos Inc.**  
Chevrolet - Oldsmobile - Corvair  
140 St. Laurent, Beauharnois.

**Re-Gor**  
chaussures  
Denis Bernard, Gérant 75 St-Laurent, Beauharnois

**BIJOUTERIE SAUVÉ**  
78, RUE ST-LAURENT BEAUHARNOIS

**Netoyeur Beauharnois Cleaners**  
141 St. Laurent

**PHARMACIES REXALL**  
*Jules A. LaRose*  
REXALL PHARMACIES  
73 RUE ST-LAURENT BEAUHARNOIS QUE

**FOURRURES ET CHAPFAUX**  
*Chez Isabelle*  
65 St-Laurent - Beauharnois

# BEST WISHES FOR *the* NEXT 100 YEARS

THE SUN - Le SOLEIL

**LA ROSE DRUG STORES**  
 See us for all  
**Your REXALL Needs**  
 EFFICIENT PRESCRIPTION SERVICE  
 St. Laurent Beauharnois Ellice  
 Tel. CO-8-3336 Tel. CO-8-3004

"FOR JOBS AND FREEDOM"

(continued from page 6)

Fifteen New York and Brooklyn members of the Congress of Racial Equality walked to Washington. It took them twelve days to make the journey.

James Bruce is a fifteen year old from Danville, Virginia. He has already been in jail three times for demonstrating. On the March he wore a crudly cut black mourning band on his sleeve. He explained it this way: "We're mourning injustice in Danville".

Perhaps the most beautiful ovation I have ever heard came from Dr Martin Luther King. As he spoke, he had tears in his eyes, and I know he wasn't the only one. "... I still have a dream. It is a dream deeply rooted in the American dream. I have a dream that one day this

nation will rise up and live out the true meaning of its creed: "We hold these truths to be self-evident, that all men are created equal!"

By five o'clock the speeches were over and everyone went to their buses and trains. As we were leaving the city we passed many other buses and cars, and from every window there appeared the V for VICTORY sign when we passed the Negro section again the whole community assembled to wish us luck and to thank us for participating in their cause.

I would like to close with this quote taken from the "Civil Rights Marcher's Pledge", it sums up all my opinions and feelings:

"... I will pledge my heart and my mind and my body, unequivocally and without regard to personal sacrifice, to the achievement of social peace through social justice."

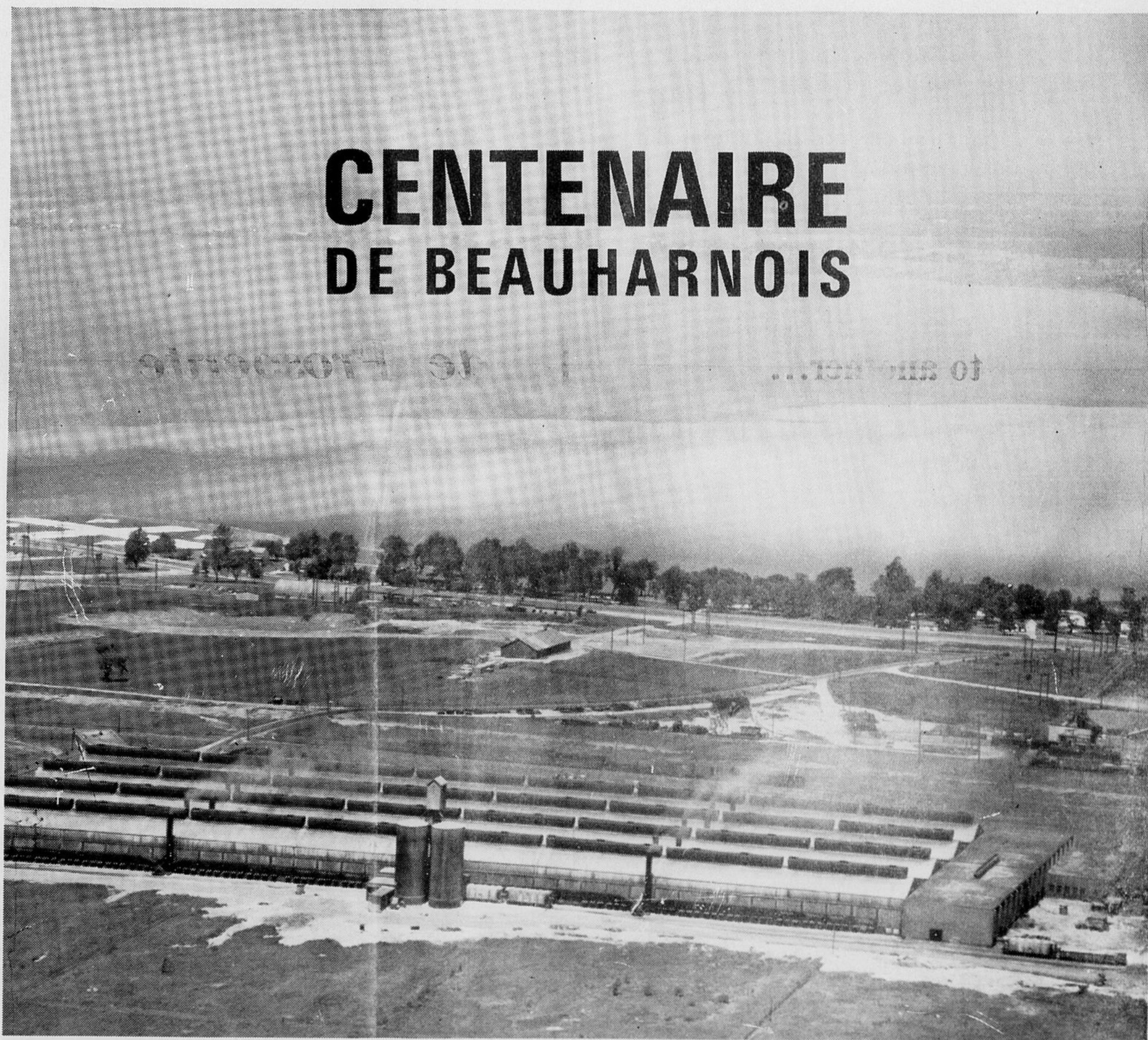
CITY HALL...

(continued from page 6)

Today, this building has again been altered to meet present day requirements. The ground floor houses the Police and Fire Departments, and additions have been built to be used as a Municipal Garage.

The first floor has been re-designed in a modern trend by Mr. Gerard Mercier, City Engineer and Council Meetings are being held there now.

This is one of the many transitions that has been necessary to meet the continued progress and development of the City of Beauharnois.



## CENTENAIRE DE BEAUHARNOIS

To Beauharnois our  
**BEST WISHES**

ON THE OCCASION OF

**their 100th Birthday**

**Meilleurs vœux  
 a Beauharnois**

A L'OCCASION DE CETTE

**100ieme Anniversaire !**

**Chromium Mining & Smelting  
 Corporation, Ltd.**

BEAUHARNOIS - MELOCHEVILLE, Que.

## L'ALCAN, CITOYENNE DE BEAUHARNOIS DEPUIS 1942

s'associe à l'allégresse générale à l'occasion de cet anniversaire. Ici comme dans ses autres usines\* de la province, l'Alcan est fière de contribuer à l'essor économique du Québec.

\* Wakefield, Shawinigan, Arvida, Québec, Montréal, Port-Alfred, Alma.



**ALCAN**  
 Aluminum Company of Canada, Limited

# To Mark the Beauharnois CENTENNIAL STANDARD CHEMICAL LIMITED INVITES

The Public to Visit its Facilities on September 25th

STANDARD CHEMICAL LIMITED is proud to join the citizens of the Beauharnois Community in the celebrations marking the Centenary of our City by opening its doors to the public on Industrial Day, September 25th.

Guided tours will be available for the GENERAL PUBLIC from 1:30 p.m. to 5:30 p.m. HOWEVER, for the convenience of ORGANIZED GROUPS tours will be arranged from 9:00 a.m. to 12:00 a.m. Call us at 268 - 4641 not later than September 23rd for an appointed time.

To insure maximum comfort and safety to all visitors, children under 12 years of age will not be allowed in the Plant. Children over 12 years of age must be accompanied by an adult.

In order to have a more pleasant tour, it is recommended that ladies wear flat healed shoes.

We hope that you can accept our invitation and we will be looking forward to welcome you on the day of the visit.

THE MANAGEMENT

**STANDARD CHEMICAL LIMITED**

MANUFACTURERS OF CHLORINE,  
CAUSTIC SODA, SODA BLEACH  
AND SODIUM CHLORATE.

# A L'occasion du CENTENAIRE de Beauharnois STANDARD CHEMICAL LIMITED INVITE

Le Public à Visiter ses Usines le 25 Septembre

La Compagnie STANDARD CHEMICAL LIMITED est heureuse de se joindre aux citoyens de la Cité de Beauharnois en marge de la célébration des fêtes du Centenaire, en ouvrant ses portes aux public au cours de la Journée Industrielle, le 25 septembre prochain.

Des guides seront à la disposition du PUBLIC entre 1:30 p.m. et 5:30 p.m. au cours de la journée. Toutefois, il nous fera plaisir de recevoir entre 9:00 a.m. et 12:00 a.m. tout GROUPE ORGANISE qui prendra rendez-vous au plus tard le 23 septembre. Veuillez communiquer avec nous en téléphonant à 268-4641.

Pour assurer un maximum de confort et de sécurité à tous les visiteurs, les enfants de moins de 12 ans ne seront pas admis. Les enfants âgés de 12 ans et plus devront être accompagnés d'un adulte.

Nous recommandons à la gent féminine de porter des souliers à talons bas.

Nous espérons que vous pourrez accepter notre invitation et anticipons avec joie la perspective de vous accueillir parmi nous.

LA DIRECTION

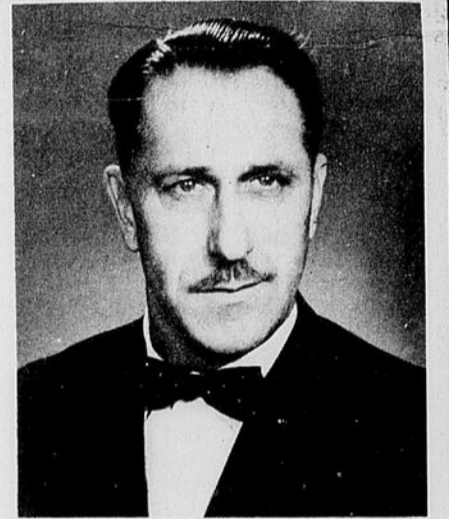
**STANDARD CHEMICAL LIMITED**

FABRICANT DE CHLORE, SOUDE  
CAUSTIQUE, HYPOCHLORITE DE  
SODIUM ET CHLORATE DE SODIUM



M. Philippe Boyer, président du Comité du Centenaire.

# CENTENAIRE de la VILLE de BEAUHARNOIS



Son Honneur le Maire, Gustave Dubuc, M.D.

## Celebrations

21 Septembre

Avant-première  
Parade et exhibition des cadets de Shawinigan  
(avec collaboration des marchands)  
7 heures p.m.

22 Septembre

Toumoi de fast-ball:  
Derby de pêche: 1.00 heure p.m.  
Toumoi de golf:  
Toumoi de bridge:  
(ecole St-Paul)

23 Septembre

Soirée Beauharnois à la piste Blue Bonnets de Montréal.

24 Septembre

Concert sous les étoiles par l'harmonie de Beauharnois 7.30 hres. p.m.  
Chants et danses populaires



29 Septembre

Journée religieuse:  
Visite des édifices municipaux - 2 hres p.m.  
Bénédiction de l'Hôtel de Ville et de l'acqueduc - 4 hres. p.m.  
Messe solennelle - 5 hres. p.m.  
Banquet de fermeture au Centre des Loisirs - 7 hres. p.m.

## Celebrations

25 Septembre

Journée Industrielle:  
Visite publique des industries  
1 heure à 5 heures p.m.  
6 heures à 8 heures p.m.

26 Septembre

Journée de l'Amitié:  
Exposition artisanale au centre des Loisirs  
Concours de tartes aux pommes  
Danse sur le terrain du Collège - 8 hres. p.m.  
Feu de camp

27 Septembre

Journée de la Jeunesse:  
Olympiades pour les jeunes

28 Septembre

Journée du Souvenir:  
Grand défilé - 2 heures p.m.  
Danse - Centre des Loisirs  
Gymnase du Collège 8 hres. p.m.  
Sous-sol du Gymnase

# BIENVENUE à TOUS!